

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettent notamment de vous proposer contenus, services, et publicités liés à vos centres d'intérêt.
[> en savoir plus et paramétrer les cookies.](#)

MES FAVORIS . Tours – Poitiers

France/Monde - L'invitée du samedi

Maryse Wolinski bouleversante colère

09/01/2016 05:38

Dans un livre poignant, l'épouse du dessinateur assassiné Georges Wolinski raconte sa journée du 7 janvier 2015 et l'année qui a suivi. Elle appelle l'État à en tirer enfin les leçons.

C'est une petite femme à l'allure soignée, longue robe noire et chevelure blonde, qui nous ouvre la porte avant de s'excuser pour le désordre. Maryse Wolinski vient d'emménager dans un nouvel appartement à Paris. Seule. Sur le mur du salon, l'immense bibliothèque déborde de souvenirs de son mari : des photos des dessins, et ces mots d'amour qu'il lui écrivait sur des Post-it colorés.

D'abord très douce, sa voix prend corps au fil de la discussion, alors que monte sa colère. Son mariage avec le dessinateur de presse Georges Wolinski a été fracassé le 7 janvier 2015, après quarante-sept années de bonheur. Elle avait 71 ans, lui 80. Elle était sa muse, il était son inspirateur. Ce matin-là, Georges est parti en lançant à sa femme « *Chérie, je vais à Charlie* », alors qu'elle sortait de la salle de bain. De ces derniers mots qui la hantent, l'écrivaine a fait le titre du livre dans lequel elle retrace cette journée d'horreur.

" J'ai décidé qu'il fallait vivre, qu'il me le demandait "

Maryse Wolinski y raconte cet instant où, en rallumant son téléphone après un rendez-vous, elle découvre une trentaine de messages inquiets. Les Kouachi viennent d'attaquer *Charlie Hebdo*.

S'en suit une attente interminable, seule chez elle, à faire les cent pas autour du canapé. Puis l'appel de son beau-fils Arnaud, qui lui annonce la terrible nouvelle : « *Georges a été assassiné.* » Refusant d'y croire, Maryse et sa fille Elsa attendent encore toute la journée une confirmation des autorités, qui ne viendra jamais.

Un an plus tard, la septuagénaire a toujours du mal à réaliser. « *J'ai souvent l'impression que je vais rentrer et qu'il sera là* », confie-t-elle, avec une infinie tendresse. Après être passée par la sidération, le déni et l'enfermement, c'est la colère qui a fini par l'emporter. Et cette question : « *Comment un acte de guerre a-t-il pu avoir lieu dans un journal satirique considéré comme un site sensible ?* »

Pour tenter de comprendre, Maryse Wolinski a mené sa propre enquête, en interrogeant les témoins, les policiers, mais aussi les victimes de l'attentat qui a fait douze morts rue Nicolas-Appert.

Lorsqu'elle analyse les failles dans la sécurité du journal satirique, ce n'est plus la veuve qui prend la plume, mais la journaliste. Avec rigueur et distance. Pour elle, l'État a fait preuve « *d'un attentisme à tous les niveaux* ».

La protection autour de *Charlie Hebdo* avait été allégée quelques semaines avant l'attaque : de simples patrouilles avaient remplacé le fourgon de police posté devant le bâtiment, malgré « *les menaces qui s'intensifiaient* ».

Lors de l'attaque, « *la BAC a mis une demi-heure à arriver sur les lieux, pointe également Maryse Wolinski, le massacre était déjà terminé* ». Armement trop léger, mauvaise répartition des compétences, manque de formation... Les forces de l'ordre ne sont pas équipées pour faire face à la menace terroriste, estime-t-elle.

Le personnel de " Charlie " n'était pas sécurisé

Des mesures fortes ont bien été prises depuis le 7 janvier 2015. Et pourtant, « *les mêmes erreurs ont été répétées au Bataclan le 13 novembre* », observe Maryse Wolinski, qui appelle l'État à « *réagir* ». « *Maintenant, Charlie est dans un bunker, ils ont six gardes du corps chacun. Mais c'est trop tard ! C'est hier qu'il fallait agir. Entre-temps, j'ai perdu mon mari.* »

Sa colère se porte également contre *Charlie Hebdo*, dont les dirigeants ont fait preuve d'une grande « *insouciance* ». Faute d'argent, les consignes données lors d'un audit de sécurité n'ont pas été suivies et le personnel, pas sécurisé. « *Ça tourmentait beaucoup Georges, se souvient sa femme, il avait dit à des amis que ça allait trop loin, que ça allait se retourner contre eux* ».

Désormais, cauchemars et insomnies font partie du quotidien de Maryse Wolinski. « *Vivre ou mourir, je me suis posé la question, glisse-t-elle, j'ai décidé qu'il fallait vivre, qu'il me le demandait* ». Son année, elle l'a passée à protéger l'œuvre de son époux : la majorité de ses dessins ont été légués à la Bibliothèque nationale de France, et son bureau au Centre international de la caricature, du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel, près de Limoges. Sa pièce, *Je ne veux pas mourir idiot*, a été rejouée à Paris.



Dans l'appartement parisien de Maryse Wolinski trônent des dessins de son mari, des photos, des souvenirs... - (Photo NR, Chloé Bossard)

Après cette longue semaine d'hommages, Maryse Wolinski reprendra l'écriture de sa prochaine pièce de théâtre. Son livre et ce funèbre anniversaire marquent pour elle « *le début de la reconstruction* ».

« **Chérie, je vais à Charlie** », Seuil, janvier 2016, 136 pages, 15 €

bio express

- > Maryse Blachère naît le 3 mai 1943 à **Alger**. Elle passe son enfance entre Paris et le Sud-Ouest.
- > Elle débute sa carrière de journaliste au " Journal du dimanche ", où elle rencontre **Georges Wolinski** en 1968.
- > En 1971, le couple se marie en Normandie. Leur fille Elsa naît trois ans plus tard.
- > Pour elle, Wolinski publie "**Lettre ouverte à ma femme**" en 1978. Le début d'un dialogue par livres interposés : " Lettre ouverte aux hommes qui n'ont toujours rien compris aux femmes " (1993), " Chambre à part " (2002), "**Georges, si tu savais...**" (2011).
- > En 1986, Maryse Wolinski remporte le prix du meilleur livre de jeunesse avec " La Divine Sieste de papa ", écrit pour sa fille.
- > **Le 7 janvier 2015**, Georges Wolinski est assassiné lors de l'attentat perpétré contre " Charlie Hebdo ".
- > Sous l'impulsion de sa femme, la première pièce de Georges, " Je ne veux pas mourir idiot ", est donnée au théâtre Déjazet, à Paris, en septembre 2015.
- > Le 7 janvier 2016, Maryse Wolinski publie "**Chérie, je vais à Charlie**" (Seuil). Elle signe également une préface dans le livre de son mari, " Ça, c'est moi quand j'étais jeune (lettre ouverte à ma femme) ", réédité le même jour.

en savoir plus

" A Charlie, un état d'esprit s'est envolé "

Malgré les millions d'euros de dons qui ont afflué après l'attentat, « Charlie Hebdo » a eu du mal à se retrouver. Maryse Wolinski l'assure, « *Georges aurait été très triste de voir ces conflits autour du fric. Il avait une telle fidélité à ce journal, c'était cinquante ans de sa vie !* »

Elle explique : « *Avant, quand un numéro fonctionnait très fort, l'argent était redistribué de façon très paritaire. Et puis tout d'un coup, on s'est mis à faire ça sous la table. Mais " Charlie " n'a pas besoin de directeur de la communication ni de directeur financier ! Ça ferait rire Georges.* »

« *J'entends encore le rire de Cabu, poursuit-elle, c'est un état d'esprit qui s'est envolé. Il fallait que " Charlie " reste " Charlie ".* »

Chloé Bossard

Suivez-nous sur [Facebook](#)

A lire aussi sur La NR

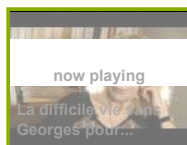
- ▶ **Ligue 1: les Verts assomment Bordeaux (4-1) et se replacent**
- ▶ **Réforme de l'orthographe : ce qui change réellement**
- ▶ **Mohamed Sifaoui : " Daech ? Ils nous frapperont encore plus fort cette année... "**
- ▶ **ENQUÊTE - Les lourds secrets d'anciens scouts lyonnais**
- ▶ **Fonctionnaires : la rigueur depuis 2010**

Ailleurs sur le web

- ▶ **Hollande : Il se fait corriger par sa ministre ([Le Figaro](#))**
- ▶ **Diam's : son nouveau projet étonnant dévoilé sur Twitter ! ([Orange](#))**
- ▶ **Aveyron: un homme séquestré et torturé par deux femmes ([BFM](#))**
- ▶ **Laurent Ruquier « bien plus gêné par l'attitude des politiques face à Cyrille Eldin » que par son émission ([Le Monde](#))**

Recommandé par

La difficile vie sans Georges pour Maryse Wolinski



Vous êtes ici : [Actualité](#) > [Faits divers, justice](#) > **Maryse Wolinski bouleversante colère**